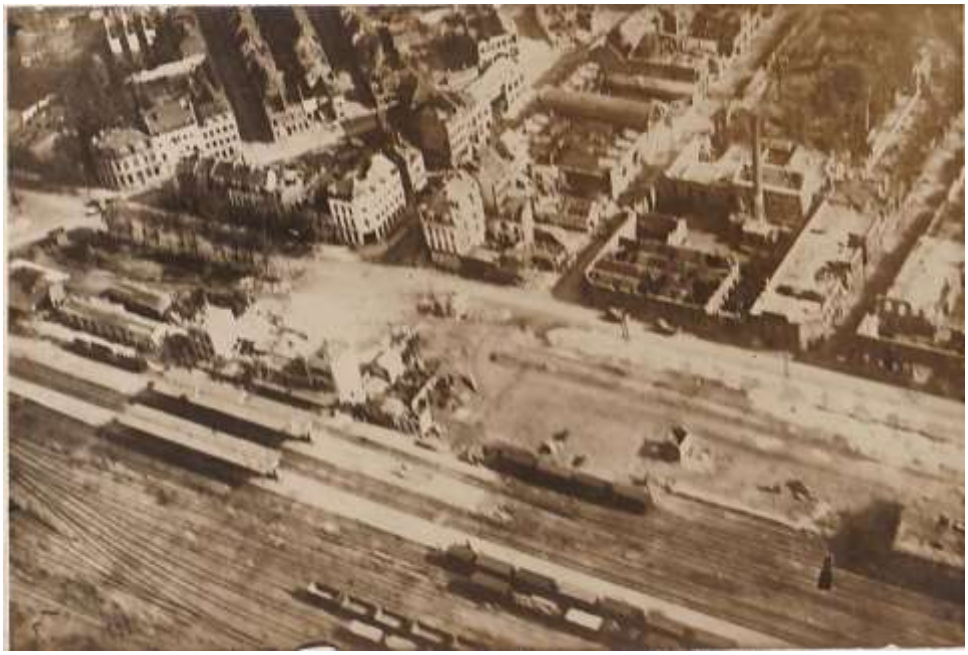
Armentières La ville et ses environs vus du ciel pour le centenaire de 14-18

L'association des Amis de la cité de la Toile innove en exposant à la médiathèque une série de photos aériennes montrant l'Armentiérois durant la guerre. Des vues impressionnantes et jamais dévoilées, à découvrir dès le 10 novembre à la médiathèque l'Albatros.

On peut compter sur les Amis de la cité de la Toile et leur président, Hans Landler, pour entretenir le devoir de mémoire sans se répéter : et dans cette dernière ligne droite de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'Armentiérois étonne une fois de plus en exposant une partie de sa collection privée de photos aériennes montrant la ville et ses environs (Prémesques, Erquinghem-Lys, Houplines, un peu de La Chapelle…).



Ici, le secteur de la gare, rues de Comines et Paul-Pouchain.

Des photos de guerre principalement prises par les Allemands et les Britanniques, « *l'armée française a fait très peu de clichés d'Armentières durant la guerre, ce n'était pas son secteur* », explique Hans Landler. C'est en faisant des recherches pour écrire son livre *Les jours sombres de la cité de la Toile* (qu'il dédicacera d'ailleurs ce samedi 3 à 15 h à la librairie Majuscule) que l'historien armentiérois a déniché la plupart de ces photos prises depuis des dirigeables et/ou avions. « *Je sillonne les ventes aux enchères et maintenant, il y a même des collectionneurs qui m'appellent pour m'en proposer* », sourit-il.

Du 10 au 25 novembre à la médiathèque

De sa collection, Hans Landler a choisi vingt clichés qui révèlent la dégradation de la ville d'Armentières au fur et à mesure du conflit. « *Il y a des photos de 1916, où Armentières n'est pas encore trop abîmée, jusqu'à celles de 1918, avec la ville totalement rasée et détruite* », décrit l'Armentiérois.

Une photo aérienne allemande qui montre Armentières en 1918.

Avec les archives de la ville et la direction de la culture et du tourisme, il a aussi mis au point un sol en lino reproduisant une carte d'état-major de l'armée allemande et les lignes de front du secteur. « *Les visiteurs auront les pieds sur cette carte, comme s'ils viennent de sauter d'un avion* », imagine-t-il.

Les Archives municipales exposeront aussi des photos de Michel Mahieu, un pilote armentiérois mort au combat en 1918, l'amicale philatélique et cartophile présentera des cartes postales anciennes. Et un court-métrage (une fiction sur le thème de la Grande Guerre) créé par des jeunes de l'école de la deuxième chance (avec le vidéaste Matthieu Dumont) sera projeté au vernissage du samedi 10 à 17 h. Dans le même temps, en mairie, on pourra découvrir l'installation plastique imaginée par l'école d'art et Sylvain Dubrunfaut pour rendre hommage aux victimes de la guerre, installation qui sera ensuite visible à la médiathèque du 13 au 25 novembre.

L’école Sainte-Colombe se souviendra aussi

Le samedi 10 aussi, à 10 h, une plaque commémorative sera inaugurée à l’école Sainte-Colombe, pour rappeler qu’avant le bâtiment scolaire, le site abritait le cercle de Patronage Saint-Joseph, qui devint l’un des cinq hôpitaux auxiliaires de la ville durant la guerre.

Les écoliers de Sainte-Colombe se souviendront aussi de la Première Guerre mondiale en découvrant le 10 novembre une plaque commémorative. Les Amis de la cité de la Toile ont participé à ce travail qui a permis aux plus jeunes de découvrir qu’avant leur école, le lieu avait été l’un des cinq hôpitaux auxiliaires créés à Armentières avant même le début de la Grande Guerre. Ces hôpitaux auxiliaires étaient gérés par la Croix Rouge française jusqu’en novembre 1915, avant de passer sous la houlette du service de la santé des armées britanniques.

Les hôpitaux auxiliaires ont été abandonnés le 17 août 1917 quand la ville a été évacuée mais le lieu avait notamment abrité, en juillet 1917, les premières victimes civiles des gaz allemands.